

Prédication du jour

Nombres 6,22-27 :

Le SEIGNEUR dit à Moïse : Dis à Aaron et à ses fils : Vous bénirez ainsi les Israélites ; vous leur direz :

Que le SEIGNEUR te bénisse et te garde !

Que le SEIGNEUR fasse briller sa face sur toi et t'accorde sa grâce !

Que le SEIGNEUR lève sa face vers toi et te donne la paix !

Ainsi ils placeront mon nom sur les Israélites, et je les bénirai.

En ce dimanche de la Trinité, l'Église contemple le mystère de Dieu : Père, Fils et Saint-Esprit. Ce n'est non pas un problème à résoudre, mais une présence à recevoir. Non pas une formule compliquée, mais une promesse vivante.

Et il est beau que, ce jour même, nous célébrions aussi deux baptêmes. Car le baptême est précisément l'entrée dans cette vie de Dieu. Nous ne sommes pas baptisés dans une idée, ni dans une morale, mais « au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ».

Le texte du livre des Nombres nous donne aujourd'hui cette bénédiction si connue :

« Que le Seigneur te bénisse et te garde !

Que le Seigneur fasse rayonner sur toi son visage et t'accorde sa grâce !

Que le Seigneur porte sur toi son regard et te donne la paix ! »

Ces paroles accompagnent le peuple de Dieu depuis des siècles. Elles sont souvent prononcées à la fin du culte, comme un envoi. Mais elles sont d'abord une parole de Dieu lui-même.



La Trinité de Le Greco (1577). Dieu le père tient le corps de son fils Jésus-Christ et l'Esprit est au-dessus d'eux.

Dimanche 31 mai 2026

Trinité

Remarquons quelque chose d'important. Dieu ne dit pas d'abord : « Faites ceci » ou « soyez meilleurs ». Il dit : « Je vous bénis. » Avant toute réponse humaine, il y a la grâce. Avant nos efforts, il y a le regard de Dieu posé sur nous. C'est exactement ce que signifie le baptême. Aujourd'hui, Mahé et Ruben ne viennent pas présenter leurs mérites. Ils ne viennent pas prouver leur foi. Ils viennent recevoir une promesse. Et cette promesse ne repose pas sur leur force future, ni même sur la qualité de notre foi à nous. Elle repose sur la fidélité de Dieu.

Dans l'Évangile selon Jean, Nicodème vient trouver Jésus de nuit. C'est un homme religieux, instruit, sérieux. Et pourtant, il ne comprend pas vraiment ce que Jésus annonce. Alors, Jésus lui dit : « Il faut naître d'en haut. » Naître d'en haut. Naître de l'eau et de l'Esprit. Nicodème pense immédiatement à une naissance biologique. Mais Jésus parle d'autre chose : d'une vie nouvelle que Dieu seul peut donner.

On ne devient pas chrétien comme on adhère à une association. On reçoit une vie nouvelle. On est engendré par la grâce. Et Jésus ajoute : « Le vent souffle où il veut. »

En grec, le même mot signifie vent, souffle et esprit. L'Esprit saint est ce souffle de Dieu qui met en mouvement, qui fait vivre, qui ouvre un avenir. Nous ne maîtrisons pas le vent. Nous ne maîtrisons pas non plus l'œuvre de Dieu.



Icône de la Trinité d'Andreï Roublev (1410-1427)

C'est parfois déroutant pour nous qui aimons tout contrôler, tout comprendre, tout prévoir. Mais la foi chrétienne commence justement là : dans la confiance. La Trinité nous rappelle que Dieu est vivant, relation, communion, mouvement d'amour : Le Père donne la vie ; le Fils rejoint l'humanité jusque dans sa souffrance et sa mort ; le Saint-Esprit renouvelle et relève.

Dimanche 31 mai 2026

Trinité

Et dans le baptême, cette vie de Dieu est donnée. Cela ne signifie pas qu'une existence devient facile ou protégée de toute épreuve. Les enfants qui ont été baptisés aujourd'hui connaîtront eux aussi les joies et les blessures de la vie humaine. Mais une chose leur est promise : ils ne seront jamais seuls.

Le Seigneur les bénit et les garde. Le Seigneur fait rayonner son visage sur eux. Le Seigneur leur donne sa paix. Et cette promesse vaut aussi pour chacun de nous.

Car le baptême n'est pas seulement un souvenir du passé. C'est une parole vivante pour aujourd'hui.

Chaque jour, nous pouvons revenir à cette grâce : je suis à Dieu ; je vis sous son regard ; son Esprit peut encore me relever et me conduire.

Peut-être certains parmi nous se sentent-ils fatigués dans leur foi. Peut-être avons-nous parfois l'impression d'être loin de Dieu, ou de ne pas comprendre grand-chose au mystère chrétien. Alors, regardons simplement ce que Dieu fait aujourd'hui. Il prend des êtres humains dans sa main. Il met son nom sur eux. Il les bénit.

Dans le livre des Nombres, Dieu dit : « Ils mettront mon nom sur les Israélites, et moi, je les bénirai. » Mettre le nom de Dieu sur quelqu'un, c'est dire : « Tu lui appartiens. » Voilà le cœur du baptême. Voilà aussi le cœur de la Trinité : un Dieu qui veut être avec nous et pour nous. En ce jour, nous n'avons donc pas à résoudre le mystère de Dieu. Nous sommes invités à y demeurer. Comme des enfants portés par une bénédiction plus grande qu'eux. Comme des croyants qui avancent, parfois avec hésitation, mais accompagnés par le souffle de l'Esprit.

Et lorsque Mahé et Ruben ont été baptisés, ils le furent au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ce nom sera posé sur leur vie comme une lumière, comme une promesse, comme une paix.

Aussi, en ce jour de la Trinité, recevons également cette bénédiction. Et avançons dans la confiance. Amen.

Pasteur Thierry Larcher